NO 85

Port Payé à Montréal

Avec les hommages

des

CHEVALIERS DE COLOMB

DE CAUGHNAWAGA

Pour vous: un reportage photographique des célébrations du 26 avril dans le *Kateri* de septembre!

PRINTED IN CANADA
IMPRIMÉ AU CANADA

KATERI

NO 85

SOUS L'ÉGIDE DE SUZANNE TÉGANANOKOA
OYEZ! OYEZ!
KATERIGRAMME
Ô COEUR DE JÉSUS!
À CHAQUE NOUVELLE LUNE
"LA VIE DE KATERI, UN MIRACLE"
LES OTCHIPWÉS FÊTENT KATERI
"UN BONBON POSTAL"
301e ANNIVERSAIRE ET LANCEMENT DU TIMBRE COMMÉMORATIF
"UNE AMIE AUPRÈS DU SEIGNEUR"
21 500 000 TIMBRES
APPEL AUX LAÏCS

LYS DES AGNIERS
Été • 1981
Caughnawaga (Québec)

1656 - 1680

La Bienheureuse Kateri Tekakwitha

ISSN 0315-8020

Articles de propagande

Bureau du vice-postulateur
(Centre Kateri)
Case postale 70, Caughnawaga (Québec)
J0L 1B0

Médailles
En métal argenté: 50 cents.
En aluminium: 10 cents.

Images de Kateri (avec ou sans prière)
1. couleur brune, par le sculpteur E. Brunet (12,7 cm x 6,25 cm): 5 cents.
2. En couleurs, par Sr Marie-Fides Glass, en espagnol seulement (10,8 cm x 7 cm): deux pour cinq cents.
3. En couleurs, par la Mère Nealis (10,8 cm x 7 cm): 10 cents.
4. En couleurs, par la Mère Nealis (34,9 cm x 23,5 cm): $1.
5. En couleurs, par John Steele (10,2 cm x 7,6 cm): 10 cents.
6. En couleurs, par John Steele (16,5 cm x 12,7 cm): 25 cents.
7. En couleurs, par John Steele (72,2 cm x 39 cm): $4.

Images-reliques:
1. Etoffe qui a touché aux ossements (2,8 cm x 2,5 cm): 20 cents.
2. Image en héliogravure: 15 cents.

Neuvaine (en français ou en anglais)
Sous forme de biographie, par le vice-postulateur: 36 pp. (illustrée): 50 cents.

Plaquettes
1. Plaquette en céramique, portant l'image de Kateri sur fond champignon, oeuvre de Daniel Lareau (2,8 cm x 2,5 cm): $2,75.
2. Plaquette métallique de Kateri avec étui en plastique: $1,50.

Statuettes ivoirines ou bronzées de Kateri
1. En "hydrocal" (18 cm): $6,50.

Biographies de Kateri, etc.
En français — *L'Héroïque Indienne Kateri Tekakwitha,* par Henri Béchard, S.J.: $8.
— *La Vénérable Kateri Tekakwitha,* par Henri Béchard, S.J., 20 pp. (illustrée): 50 cents.
— *L'Astre dans la nuit, Kateri Tekakwitha,* par Rachel Jodoin, $12,50.
En anglais — *Kateri Tekakwitha,* par Francis Weiser, S.J., relié: $5.
En anglais — *Treasure of the Mohawks* par Teri Martini (pour jeunes): $2,25.
En anglais — *The Original Caughnawaga Indians,* par Henri Béchard, S.J., relié $10 et $1,50 au Canada, et $2 aux Etats-Unis pour frais de manutention et d'expédition.
En allemand — *Das Mädchen der Mohawks,* par F. Weiser, S.J.: $8.
En italien — *Caterina Tekakwitha,* par Fernando Bea: $3.
En français — *Le Jour de l'Indien,* par Thomas-Edmond Giroux: $6.

Timbres-cachets de Kateri
Trente-six timbres la feuille: $1.

Cartes de condoléances
Les cartes de Kateri sont d'un goût parfait, imprimées avec soin, et très commodes. Commandez-en une boîte. En votre nom, le vice-postulateur enverra une lettre de condoléances à la famille du défunt.
La boîte de douze cartes → $2.
Chaque inscription dans l'Association Kateri-Tekakwitha pour un défunt: $2 par année.

Abonnement à "Kateri"
Un dollar par année.

KATERI No 85

OBJET

1. Le périodique trimestriel *Kateri,* publié par le Centre Kateri à Caughnawaga (Québec), voudrait vous aider à obtenir des faveurs spirituelles et temporelles, grâce à l'intercession de la Bienheureuse Kateri Tekakwitha. Par là, nous espérons hâter la canonisation du Lys des Agniers;
2. Nous désirons trouver de nouveaux amis pour la cause de Kateri, afin d'en obtenir au moins un « Je vous salue, Marie » quotidien pour cette canonisation;
3. Nous vous tendons la main, car, sans votre aumône, nous ne pouvons à peu près rien pour faire connaître Kateri, petite laïque, et faire examiner les faveurs importantes attribuées à son intercession .

MATIÈRE

Chaque numéro de *Kateri* comprend:
1. Une ou plusieurs pages sur la vie et les vertus de Kateri;
2. Des nouvelles de ses clients répandus de par le monde;
3. Le récit de faveurs obtenues par son intercession;
4 De la documentation au sujet des autochtones, en particulier des Indiens de la Mission Saint-François-Xavier.

AVANTAGES

Votre abonnement ($1 par année), renouvelable le plus souvent possible, vous donne droit à l'inscription parmi les « Amis de Kateri » pour qui
1. Une messe est offerte chaque semaine;
2. Une autre messe est offerte pour les amis défunts;
3. Le vice-postulateur prie pendant sa messe quotidienne;
4. A titre de bienfaiteurs de la Compagnie de Jésus, des milliers de messes sont offertes chaque année;
5. Est ouvert le trésor spirituel des mérites de la Compagnie de Jésus;
6. Des grâces spéciales sont acquises en travaillant à la canonisation de Kateri.

JUIN 1981

Le premier dollar de toute offrande comptera pour votre abonnement. Avec la permission de l'Ordinaire et des Supérieurs, Caughnawaga (Québec).

Copyright par Henri Béchard, S.J., vice-postulateur.
Courrier de la deuxième classe, Enregistrement, Numéro 1728.
Dépôt légal — Bibliothèque nationale du Québec.

SUZANNE TEGANANOKOA

L'Agnière Suzanne, épouse du martyr Etienne Tegananokoa, souffrit pour la foi à ses côtés, mais réussit à s'évader et à retourner finir ses jours à Saint-François-Xavier.

1. M. John Soborlay
2. M. Alfred King
3. M. John Weisgerber
4. Une âme du purgatoire
5. Mme Angelina Dashney
6. M. Robert Dashney
7. Mme Emma Gauthier
8. M. Abraham Gauthier
9. Mlle Adèle Dashney
10. M. Louis Dashney
11. Mme Helen Crieco
12. M. Adrien Bisaillon
13. M. Joseph Chouinard
14. M. Victor Cullerot
15. M. Jean-Claude Legault
16. M. Arthur Buisson
17. Mme Adèle Lafontaine
18. Mlle Yvonne Dugas
19. Mme Tousignant
20. M. Victor Laforest
21. M. Bruno-F. Mallet
22. Une âme du purgatoire
23. M. Wilbrod Canty
24. Mme Johnny Noël
25. Une âme du purgatoire
26. M. Emile Demers
27. M. Raymond Fairon
28. M. Alphonse Miville
29. Mlle Jeannette Richard
30. Mme Aldora Nolin
31. M. Bruno Gagné
32. M. Joseph Paquet
33. M. Camille Cyr
34. M. Clayton Dwtchie
35. M. Domineck Esposito
36. M. Antoine Peter Béchard
37. Une âme du purgatoire
38. Une âme du purgatoire
39. Une âme du purgatoire
40. M. W. Leclaire
41. R. P. George Dudley
42. Une âme du purgatoire
43. Une âme du purgatoire
44. M. Albert Allaire
45. M. Eloi Lampron
46. M. Joseph Lévesque
47. Mme Rose Anna Ouellet
48. Mme Bertha Légaré
49. M. Eugène Malloy
50. M. Edgar Haché
51. M. Alexis-Nérée Levasseur
52. M. Victor Laforest
53. Mme Oda Lampron
54. Mlle Hélène Gélinas
55. Une âme du purgatoire
56. Mme Simonne Fuller
57. Mme Jean Talbot Maher
58. Mme Cathy Driscoll
59. Mme Mary C. Kerekes
60. Mme Doreen Bastien
61. Une âme du purgatoire
62. Une âme du purgatoire
63. M. Antonin Lord
64. Une âme du purgatoire
65. M. Maurice Bélanger
66. Une âme du purgatoire
67. M. Léo Fortier
68. Mme Yvonne Perreault
69. Mlle Adéla Vigneault
70. Une âme du purgatoire
71. Une âme du purgatoire
72. M. Emile Roux
73. M. Napoléon Tremblay
74. M. Antonio Pelletier
75. M. Georges Otis
76. M. Robert Thibodeau
77. M. Jean-Paul Lapierre
78. Une âme du purgatoire
79. Une âme du purgatoire
80. Une âme du purgatoire
81. Une âme du purgatoire
82. Une âme du purgatoire
83. Une âme du purgatoire
84. M. Raymond Vachon
85. Sr M. Fidelis
86. M. Jacob-P. Hoday
87. Mme Mary Ann Nickle
88. M. Thomas E. Miller
89. L'âme du prêtre le plus oublié
90. M. Joseph Zipp
91. Sr Frances Jerome
92. Une âme du purgatoire
93. M. John Paul
94. M. Georges Labonté
95. M. Arthur Allard
96. M. Raymond Latour
97. M. S. Latendresse
98. Mme M. Latendresse
99. Mme Omer Laramée
100. Mme Eva Nolet
101. M. Fernand Bérubé
102. M. Gaspard Foisy
103. Une âme du purgatoire
104. M. Laurent Arcand
105. Mme Jean Claude Vigneault
106. M. Prime Brodeur
107. M. Jean Landry
108. Mme Adéla Vigneault
109. M. Philippe Lamy
110. Une âme du purgatoire
111. Mme René Blondin
112. M. Elzéar Lampron
113. Mme Elzéar Lampron
114. M. Henri Lebeau
115. M. Georges Montambault
116. M. Leonard M. Leap
117. Mme Mary Mykat
118. M. George Kuka, père
119. M. Henri Céré
120. M. Rosaire Céré
121. M. Wilfrid Viau
122. M. Euclide Gallant
123. Une âme du purgatoire
124. M. Léopold Laniel
125. Une âme du purgatoire
126. Mme Jeannette Leduc
127. M. Benoit Nadeau
128. M. Alexis-Nérée Levasseur
129. M. Albert Champagne
130. M. Ludger Gagné
131. M. Marion Richardson
132. Mme Lillian Margaret Sullivan
133. M. Angus Coulas
134. M. Dennis Maher
135. Mme Elizabeth Phelan
136. M. Jacob Zweifel
137. M. James Phelan
138. M. Paul Hovington
139. M. Louis Gagnon, père
140. M. Louis Gagnon, fils
141. Mme Florence Pagnotta
142. M. Mario Malino
143. Mlle Cécile Lalonde

144. Mme Irène Grand-Maitre
145. M. Nelson Laporte
146. Une âme du purgatoire
147. M. Dominique Cormier
148. M. Arthur Dupuis
149. M. Olivier Rainville
150. Mlle Berthe Robillard
151. M. René Gagnon
152. Mme Antonia Boissonneault
153. M. Maurice Laberge
154. Mme Louise Caron
155. Mme Marie-Jeanne Gagnon
156. M. William H. Shelton
157. M. Arthur Riskie
158. Mme Christine Beaudry
159. M. Roger Lefebvre
160. M. Julian Gallant
161. M. Maurice Comtois
162. Une âme du purgatoire
163. Une âme du purgatoire
164. M. Ludger Gagné
165. M. Armand Duhaime
166. M. Albert Letourneau
167. M. Jean-Paul Lapierre
168. M. Wilfrid Bleau
169. M. Daniel Boivin
170. Mme Bernadette Boivin
171. M. Joseph Patenaude
172. M. Adrien Lampron
173. Mme Fleurette Lampron-Richard
174. Mme Josephine Lemay
175. M. Edgar Doucet
176. Mme Emile Chiasson
177. Une âme du purgatoire
178. Une âme du purgatoire
179. Une âme du purgatoire
180. Une âme du purgatoire
181. M. Claude Laplante
182. Mme Marie Bossé Caron
183. Mme Ida Pelletier
184. Mme Joseph Caron
185. M. Ubald Thériault
186. Mme Flavie Thériault
187. M. Laval Malenfant
188. Mme Helen Periard
189. Une âme du purgatoire
190. Mme Flora Tremblay
191. Mlle Marie-Anna Lefevre
192. M. Paul Tremblay
193. M. Humbert Riva
194. M. Emile Fournier
195. Mlle Odile Létourneau
196. M. Agne Duchesneau
197. M. Adrien de Vreese
198. M. Gilbert Delcourt
199. Mlle Fedora Marleau
200. M. Armand Gaudet

Sous l'égide de Françoise Gonannhatenha

1. M. Joseph Lamy, 2. Mme Gertrude Lamy, 3. M. Télesphore Léveillée, 4. Une âme du purgatoire, 5. Mme Laura Garceau, 6. M. Alfred Nadeau, 7. M. Paul-E. Rivard, 8. M. Hector Bélanger, 9. Mlle Sarah A. Lamy, 10. Mme Thérèse Lavergne, 11. M. Terrence Neville, 12. Mme Yvonne Thivierge, 13. M. Guy Daivd, 14. M. Roland Grénier, 15. Une âme du purgatoire, 16. Une âme du purgatoire, 17. M. Eugène Deschênes, 18. Une âme du purgatoire, 19. M. Daniel Fournier, 20. M. Roland Bérubé, 21. M. Emile Lampron, 22. Une âme du purgatoire, 23. Une âme du purgatoire, 24. M. Marcel Charbonneau, 25. Mlle Marie-Blanche St-Laurent, 26. M. André Le Siège, 27. Mme Marie-Jeanne Champagne, 28. M. Paul-Emile Bouffard, 29. M. Rosaire Côté, 30. M. Camille Thibault, 31. M. Luc Bouffard, 32. Mme Eva Ruest, 33. M. Léo Savoie, 34. R. P. Houle, 35. Mme Rose Graf, 36. R. P. Edward C. Rivette, 37. Mme Annie Cooke, 38. M. Peter John McNamee, 39. Mme Leah M. Hitko, 40. M. Lionel Ladouceur, 41. Mme Irène Gilbert, 42. M. Eymard Savoie, 43. M. Paul-Emile Brien, 44. Mlle Omérilde Otis, 45. M. Emile Otis, 46. Une âme du purgatoire, 47. Une âme du purgatoire, 48. Mme Jacqueline Vézina, 49. Une âme du purgatoire, 50. Une âme du purgatoire, 51. Mme Marie Lafontaine, 52. Mme Madeleine Ritcher, 53. Mme Leo Knafelc, 54. Une âme du purgatoire, 55. M. M. J. Gutcher, 56. M. William Connell, 57. Mme Theodore Sweeney, 58. Une âme du purgatoire, 59. M. Simon Morissette, 60. Mme Annie M. Losier, 61. Une âme du purgatoire, 62. Mme L. K. Rice Wells, 63. M. Henri Lagacé, 64. M. Gilles Gaumond, 65. M. Fernand Tremblay, 66. M. Bertrand Boisvert, 67.M. Arsène Beauregard, 68. M. Alphonse Beauregard, 69. M. G. Sansfaçon, 70. M. Yvon Allard.

(à suivre)

Châteauguay Automobile, Inc.

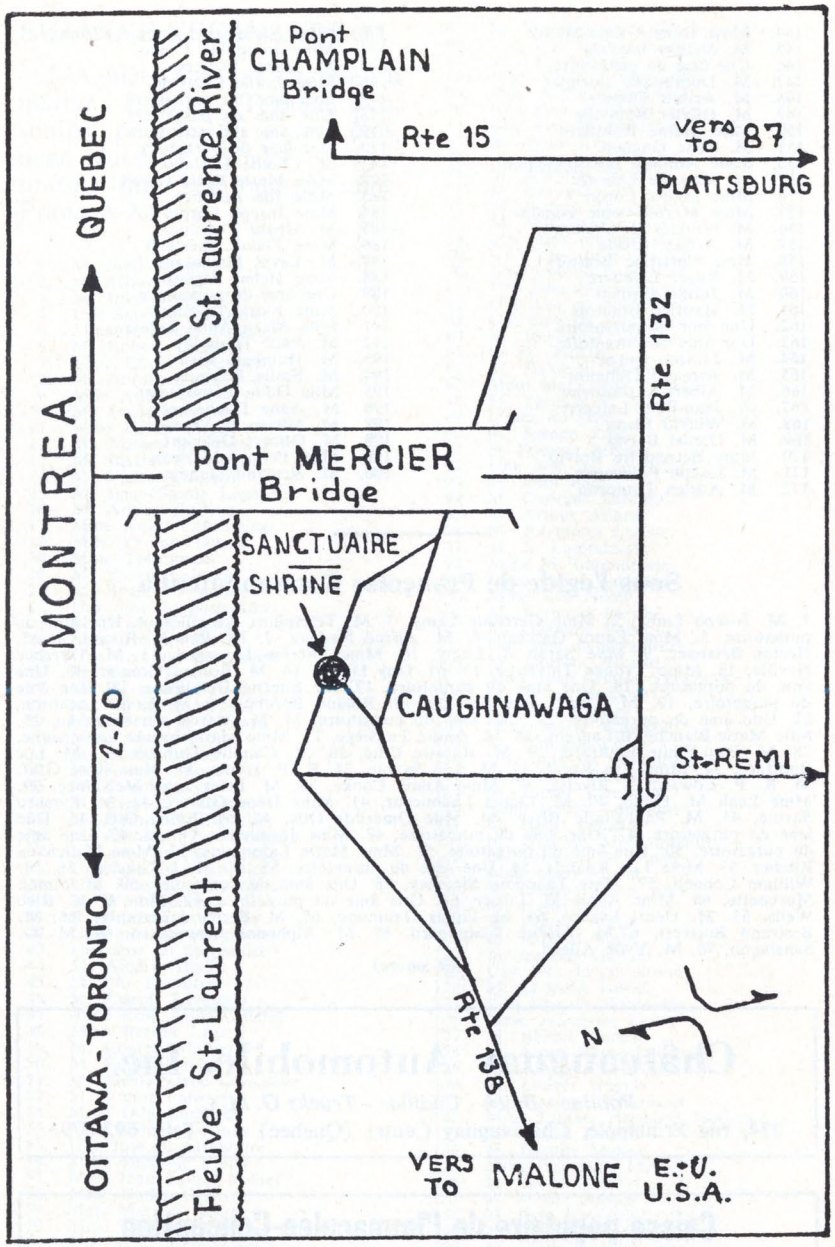
Pontiac - Buick - Cadillac - Trucks G. M. C.

234, rue Principale, Châteauguay Center (Quebec) Tel.: 692-6795

Caisse populaire de l'Immaculée-Conception

1685 EST, RUE RACHEL

MONTRÉAL



COMMENT SE RENDRE À KAHNAWAKÉ

Oyez! Oyez!

Il faut des milliers et des milliers de Pater et d'Ave pour obtenir du Coeur de Jésus la canonisation de la Bienheureuse Kateri Tekakwitha

On compte maintenant 754 promesses de prières.
C'est le temps d'ajouter la vôtre!

L'envoyer au:
Centre Kateri
C.P. 70
Caughnawaga, Québec
Canada J0L 1B0

MA PROMESSE À KATERI Date.....

Je, soussigné(e), promets d'offrir chaque jour un Notre Père et (ou) un Je Vous Salue Marie jusqu'à l'obtention des miracles requis pour la canonisation de Kateri.

M.....

Rue ou C.P.....

Ville.....Code.....

Province ou État.....

Pays.....Téléphone.....

KATERIGRAMME

VOILÀ UN AN D'ÉCOULÉ depuis les mémorables fêtes de la béatification de Kateri le 22 juin dernier. Pas de doute, son élévation sur les autels a procuré une immense joie, d'abord aux Amérindiens, et ensuite à tous ses autres clients.

Cette joie ponctuée par des célébrations au Canada et aux Etats-Unis s'est vite métamorphosée en prière confiante dont le résultat, d'après les lettres qui ont afflué au Centre Kateri, fut une multitude de bienfaits spirituels et temporels.

La béatification tant désirée prépare normalement la canonisation qui rend son culte mondial. C'est le moment pour tous les Katériens de s'unir afin de hâter cette canonisation. Autrement la Cause pourrait faire long feu.

Comment agir exactement? D'abord prier. Si ce n'est déjà fait, promettre un **Pater** et un **Ave** quotidiens pour la canonisation de Kateri. Inciter vos amis à en faire autant. Notre Père qui es aux Cieux... "Ces mots qui marchent devant toute prière comme les mains du suppliant devant sa face et les larmes de sa face..." Des flottes de Pater ! "Et derrière je vois la deuxième flotte, et c'est une flotte innombrable, c'est la flotte aux ailes blanches, l'innombrable flotte des **Ave Maria** (Péguy).

Ensuite propager la dévotion à la Bienheureuse. En parler à toute oreille qui écoute, la mentionner dans toute lettre. Raconter les faveurs obtenues par son intercession. Encourager les malades et les malheureux à s'adresser à elle, comme le faisaient nos ancêtres, qui la considéraient comme la "Protectrice du Canada".

Pour entretenir votre dévotion et celle des nouveaux venus, il faut connaître la vie de la Bienheureuse. Diffuser les livres et tracts que vous trouverez au Centre Kateri. Et surtout vous abonner à Kateri ($1 par année seulement) et inviter vos amis à en faire autant. Et si vous en avez les moyens, comme tant de lecteurs le font déjà, envoyez une aumône au Centre Kateri pour qu'il puisse continuer de fonctionner. (Il nous faudrait engager une secrétaire de plus, nous n'en avons pas les moyen.) A tout cela, ajoutez ce que votre affection pour Kateri peut vous suggérer. C'est ainsi qu'avant trop longtemps nous aurons notre sainte Kateri Tekakwitha.

le vice-postulateur,
HENRI BÉCHARD, S.J.

⚜ **Le sourire de Kateri sur vos jours. Mme D.F. !**
J'envoie cinq dollars à la cause de Kateri, car elle m'a obtenu une grande faveur par son intercession. Je lui avais demandé de me trouver un homme qui me conviendrait pour me remarier. Je suis sûre qu'elle a fait un bon travail. Celui que j'ai épousé est plus âgé que moi, mais nous nous aimons l'un et l'autre. Je suis très heureuse et je n'oublierai jamais Kateri dans ma prière. Je vous écris en anglais, car mon français est pauvre, mais je veux que cette grande faveur paraisse dans la revue française et je vous suis reconnaissante de me l'accorder.
(New Liskeard, Ontario)

⚜ **Le sourire de Kateri sur vos jours. Mme H.L. !**
Mon mari était hospitalisé pour une grave maladie. Je demandai à Kateri de me donner la force d'aller le visiter tous les jours. Durant quatre mois, elle me donna assez de santé et de courage pour aller l'assister. Aujourd'hui je m'acquitte de ma promesse en reconnaissance à Kateri pour cette faveur. (Montréal, Québec)

⚜ **Le sourire de Kateri sur vos jours. M. M.G. !**
J'envoie vingt dollars à la petite Kateri, tel que promis, J'avais un problème avec ma colonne vertébrale, et maintenant tout va très bien, j'en remercie Kateri.
(Sainte-Anne-des-Monts, Québec)

⚜ **Le sourire de Kateri sur vos jours. Mme G.D. !**
Voici vingt dollars pour l'oeuvre de Kateri. C'est une promesse dont je m'acquitte car je l'avais suppliée en faveur de mon fils. Au début il avait beaucoup de difficultés dans ses études. Maintenant tout va bien. Merci à la petite Kateri pour son intercession auprès de Jésus.
(Malartic, Québec)

⚜ **Le sourire de Kateri sur vos jours. Mmes L.P. et J.G. !**
Mon amie, Mme J.G., se cherchait un emploi, elle l'a obtenu après s'être confiée à Kateri. Cette dame aimerait recevoir la revue, un reçu et des images afin de faire connaître la chère Kateri; à cette fin, elle vous envoie cinq dollars. J'ajoute ma petite part, deux dollars, afin que ma santé s'améliore et pour la paix dans le monde.
(Montréal, Québec)

(Dans vos lettres à Kateri, soyez concrets, ne ménagez pas les détails.)

PHOTO POIST'S STUDIO, HANOVER, PA.

Gracieuseté de l'Abbé Walter Kern

LE SACRÉ-COEUR DE JÉSUS

En 1787, on construisit la première église américaine dédiée au Sacré-Coeur à Conewago (Pennsylvanie); elle fut consacrée basilique mineure en 1962. On y admire le tableau du Sacré-Coeur avec sainte Marguerite-Marie et le bienheureux Claude la Colombière par le peintre Filippo Costagini (1887).

O COEUR DE JÉSUS !

par le Rév. Gilbert Shaw
de l'Église anglicane

O Coeur de Jésus, sois ma paix,

ton côté blessé, ma demeure,

tes pieds brisés, ma poursuite,

tes mains percées, mon guide,

ta couronne d'épines,
ma récompense entre toutes,

ta Croix, mon labeur quotidien,

ton baiser, le comble
de ma félicité.

A chaque nouvelle lune

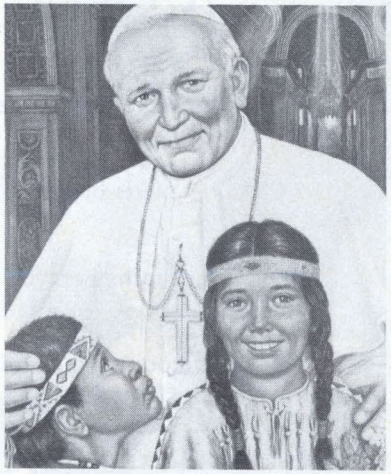
UN AN PLUS TARD

UN AN VIENT DE PASSER depuis le béatification de la bienheureuse Kateri. Dans ce numéro du trimestriel qui lui est consacré, il sera un peu question des fêtes à Rome et ailleurs, dont il n'a pas encore été fait mention, et aussi du timbre-poste commémoratif émis en l'honneur de Kateri, le 26 avril dernier. Nos lecteurs liront avec intérêt des lettres adressées à Kateri, qui font cas des faveurs obtenues par son intercession. Tout le contenu vise à stimuler les amis de la Bienheureuse à multiplier leurs prières, leurs sacrifices et à lui attirer de nouveaux adeptes pour hâter sa canonisation.

JUIN, UN MOIS SPÉCIAL

Le mois de juin est consacré au Sacré-Coeur. Depuis plusieurs années, dans chaque numéro de l'été, le trimestriel **Kateri** rappelle à ses lecteurs l'immense amour du Sauveur pour chacun de nous. A la Mission de Kahnawaké comme au Sanctuaire des Martyrs à Auriesville, N.Y., on a confié au divin Coeur la Cause de béatification de la vénérable Kateri Tekakwitha. Dans une des douze promesses à sainte Marguerite-Marie, n'a-t-Il pas promis de bénir les entreprises de ceux qui lui étaient spécialement dévoués? Le Seigneur a été fidèle à sa promesse: l'an dernier S.S. Jean-Paul II a béatifié Kateri à Saint-Pierre de Rome. La meilleure manière d'obtenir la canonisation de la bienheureuse Kateri ne serait-il pas de se tourner de nouveau vers le Coeur de Jésus? Je laisse à nos lecteurs le soin de répondre à cette question.

S.S. JEAN-PAUL II



John Steele Pinxit

De tous côtés on se rend compte de notre immense dette de gratitude contractée envers le Saint-Père, qui a élevé Kateri, pure et humble Iroquoise, à l'honneur des autels. C'est pourquoi, à titre de vice-postulateur, j'invite tous nos lecteurs à prier chaque jour pour que le Souverain Pontife récupère ses forces au plus tôt. En même temps, je leur conseille de recommander au Seigneur qu'Il ouvre tout grand l'esprit et le coeur des prêtres religieux, religieuses et laïcs, qui, à la radio, à la TV, dans les journaux et magazines et dans les conversations ordinaires, s'oublient jusqu'à crtiquer Jean-Paul II dans à peu près tout ce qu'il fait. Dernièrement à Radio-Canada, on a jugé de bien haut les voyages apostoliques du Pape. Comme il se devait, de nombreuses protestations ont afflué à la direction du poste 2 à Montréal. Nos critiqueurs auraient bien fait de lire le lumineux article de Marcel Clément, **"Pater peccavi"**, dans **L'Homme nouveau** du 15 mars dernier. Il écrit: "Dans chacun des voyages de Sa Sainteté, de ses yeux souriants et légèrement plissés, il reçoit, il boit, pourrait-on dire, toute la réalité humaine, chrétienne par vocation, qui s'étend devant lui. Il la porte, mystérieusement, dans son coeur, laissant au centre spirituel de chacun, plus ou moins consciemment, **l'empreinte de la Croix et de la Résurrection du Seigneur".** Mieux que les dénigreurs, Clément saisit le désir d'un Pape que sainte Catherine de Sienne, docteur de l'Eglise, appellerait encore "le doux Christ de la terre".

CÉLÉBRATIONS

L'an dernier, plusieurs réserves indiennes du Canada et des Etats-Unis célébrèrent la béatification de la bienheureuse Kateri, chacune à sa manière. Monseigneur Charles-A. Halpin, archevêque de Regina, Saskatchewan, l'honora solennellement au Wickiup (demeure indienne) Tekakwitha, dans sa ville archiépiscopale. Les réserves de Longlac et de Gull Bay en Ontario firent de même. "Marc Nawagijick, nota le P. Brian Tiffin, S.J., dessina sur cuir une belle image de Kateri. Corneille Bouchard, de Gull Bay, sculpta en bois une statue de Kateri. M. Joseph Bananish, de la réserve #58 à Longlac, donna l'homélie en otchipwé... Chaque famille reçut une image de Kateri dessinée par la Mère Nealis. Ceux qui le désiraient purent se procurer d'autres souvenirs de Kateri. A la fin de la célébration on servit du café, des sandwiches et des pâtisseries."

LE PLI PREMIER JOUR

Le Centre Kateri peut disposer d'un nombre restreint (600) de PLIS PREMIER JOUR du timbre commémoratif de la bienheureuse Kateri Tekakwitha, émis le 24 avril 1981. Un dollar chacun. Un seul par commande. Non seulement les philatélistes mais aussi la plupart des amis de Kateri en seront enchantés.

PROMESSES DE PRIÈRE

Du Carmel de Jérusalem parviennent au Centre Kateri deux promesses signées de prière quotidienne en vue de hâter la canonisation de Kateri. L'une de Sr Marie des Anges, une Bédouine de la Jordanie, "qui a une grande dévotion à la Bienheureuse", l'autre de Sr Elsbeth de Jésus, qui écrit: "Mon arrière-grand-mère était une otchipwée et je fus enchantée de constater que parmi les quelque 66 plaques du Pater qui ornent notre cloître extérieur, une est rédigée en otchipwé." Nos sincères remerciements à toutes deux et à tous ceux qui, à travers le monde, en font autant!

Le Vice-Postulateur aux pèlerins à Rome

"La vie même de Kateri est un miracle!" (Pie XI)

Sur l'invitation de M. Camille Laurin, ministre du Développement culturel et scientifique du Québec, les pèlerins ont été invités à un hommage de la Province à nos trois Bienheureux à l'auditorium de l'Université Grégorienne, samedi, le 21 juin à 17 h 00. Dom Oury de l'abbaye de Solesmes, raconta la vie de Marie de l'Incarnation; le P. Lucien Campeau, S.J. ,celle de François de Laval, et le P. Henri Béchard, celle de Kateri Tekakwitha. Le texte sur Kateri, pensons-nous, intéressera ceux qui désirent la mieux connaître.

VERS LA FIN de son pontificat, S.S. Pie XI, en parlant de Kateri Tekakwitha, affirmait que sa vie même était un miracle. Miracle auquel on n'a pas cru d'abord. Son premier biographe, le P. Chauchetière, qui assistait Kateri à ses derniers moments, avoue qu'il avait longtemps gardé le silence à son sujet, tant, de tous côtés, on refusait d'admettre de si grandes merveilles.

A vrai dire, Kateri Tekakwitha, qui sera béatifiée demain, aurait pu s'écrier à la suite de la sainte Vierge Marie, qu'elle aimait tendrement: "Mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit tressaille de joie en Dieu, mon Sauveur, parce qu'Il a jeté les yeux sur son humble servante" (Luc I, 47-48).

Sa mère, une Algonquine chrétienne de Trois-Rivières, au Canada, avait épousé un Iroquois païen, très probablement en 1653, et l'avait suivi au Canton des Agniers, à 563 kilomètres au sud. Au village d'Ossernenon, là même où, une dizaine d'années plus tôt, les saints Isaac Jogues, René Goupil et Jean de la Lande avaient versé leur sang pour la foi, la future Bienheureuse naquit de cette union en 1656.

En 1660, la petite vérole s'abat sur Ossernenon. Avec beaucoup d'autres, la famille de l'enfant à qui s'est ajouté un petit frère, est atteinte. Seule la fillette survit. Son visage naguère si mignon, est criblé des marques de l'affreuse maladie et ses yeux sont affaiblis à tel point qu'elle doit se protéger du soleil ardent. Cette infirmité lui valut le nom de Tekakwitha, "Celle-qui-s'avance-en-tâtonnant". Plusieurs de ses cinquante biographes ont ensuite transformé son nom en "Celle-qui-meut-tout-devant-elle", faisant allusion aux faveurs et miracles obtenus par son intercession.

Un oncle accueillit l'orpheline chez lui et la remit entre les mains de sa femme et de ses belles-soeurs. Comme Tekakwitha était fort intelligente, habile des mains, docile et gaie, les tantes disaient qu'elle ferait plus tard une bonne épouse. Bien qu'elle fût encore très jeune, les tantes l'encourageaient à faire la coquette. Elles voulaient voir leur nièce se parer et, comme n'importe quelle fillette, la petite se laissait faire. Elle y trouva même de l'agrément. Plus tard, après son baptême, elle regretta amèrement ces mouvements de vanité. Elle n'avait pas d'autre faute à se reprocher.

Le baptême

A l'automne 1675, le P. Jacques de Lamberville, qui s'occupait des chrétiens du village depuis le printemps, rencontra Tekakwitha à l'occasion d'une visite aux malades des cabanes. Elle s'était blessé un pied au travail et avait de la difficulté à marcher. C'est alors qu'elle lui révéla le désir qu'elle entretenait depuis longtemps : devenir une Indienne-de-la-prière.

Le P. de Lamberville choisit le jour de Pâques, 5 avril 1676, pour lui conférer le baptême. Il lui donna le nom de Catherine, Kateri en iroquois. Dans la suite, le missionnaire put écrire que la jeune convertie de dix-neuf ans ne s'était pas relâchée de sa première ferveur, même si elle avait rencontré de cruelles épreuves sur la route. En effet, après un mois ou deux de calme, la persécution avait commencé. Comme chrétienne, le dimanche elle s'abstenait de travailler aux champs. On la traitait de paresseuse; on lui refusait toute nourriture ce jour-là. Les adultes et les enfants la montraient du doigt et, par dérision, l'appelaient "la chrétienne". Quand elle se rendait à la chapelle, on la poursuivait à coups de pierres. "Un jour, alors qu'elle s'était retirée dans sa cabane, nous dit le P. Cholenec, un jeune homme y entra brusquement, les yeux étincelants de colère, et la hache à la main, qu'il leva comme pour la frapper... Catherine se contenta de baisser modestement la tête, sans faire paraître la moindre émotion." Interdit, l'agresseur s'enfuit aussitôt. Le harcèlement vint même du côté de sa famille. Une de ses tantes, l'épouse de son vieil oncle, l'accusa d'une liaison criminelle avec lui. Par inadvertance, elle l'avait appelé par son nom propre plutôt que par celui de "père" selon la coutume iroquoise. Elle souffrit extrêmement de cette calomnie.

Devant cette marée de souffrances, le Père conseilla à Kateri d'aller vivre à la Mission Saint-François-Xavier sur la

rive sud du fleuve Saint-Laurent, face à Montréal. L'occasion de s'évader ne se présenta qu'à l'automne de 1677, alors que trois Indiens du village chrétien vinrent au canton agnier. Dès leur arrivée, ils apprirent que le vieil oncle de Kateri était allé faire la traite des fourrures chez les Anglais et les Hollandais du Fort-Orange. L'heure était propice, Kateri partirait. Le P. de Lamberville lui confia une lettre pour le P. Jacques Frémin, supérieur de la Mission canadienne : "Je vous envoie un trésor, écrivit-il, gardez-le bien !" Sur-le-champ elle prit la route du nord.

Au village de la prière

Quelle ne fut pas la joie de Kateri de parvenir au village des Indiens-de-la-prière. La ferveur de ces chrétiens convertis lui fit chaud au coeur. L'accueil d'une ancienne compagne, qu'elle appelait "sa soeur", et d'Anastasie Tegonhatsiongo, maîtresse de la cabane et vieille amie de sa mère, lui fit comprendre qu'elle était bel et bien chez elle. Les trois missionnaires, les PP. Jacques Frémin, supérieur, Pierre Cholenec et Claude Chauchetière, n'oublièrent pas qu'ils avaient un trésor entre les mains. Au P. Cholenec revint la responsabilité de la direction spirituelle de la nouvelle venue. Après le baptême des adultes, les Robes noires les faisaient attendre plusieurs mois, voire même des années, avant de les admettre à la première communion. Son nouveau directeur, dès qu'il eut vraiment fait connaissance avec Kateri Tekakwitha, jugea opportun de lui permettre de recevoir son Sauveur le jour de Noël 1677.

Première communion

Daniel Sargent explique bien la signification profonde de cette communion :

"Il faut reconnaître que les Iroquois avaient toujours eu un désir tout particulier de la sainte communion. Les mythes dont ils s'étaient nourris prouvaient qu'ils avaient une véritable faim de l'Eucharistie. Ils n'avaient jamais renoncé à s'élever au-dessus d'eux-mêmes par une sorte de communion à toutes les souffrances. Et voici que la possibilité leur était offerte de s'unir aux souffrances du Christ. D'autre part, les Iroquois avaient toujours été comme tourmentés par le désir de se lier en un seul corps qui fût plus que la somme de tous les Iroquois pris séparément. Comme la plupart des grands conquérants, ce qu'ils cherchaient à atteindre par leurs guerres incessantes, c'était une paix dont ils jouiraient dans l'unité d'une longue-maison qui serait la Longue-Maison.

"L'union à Dieu, à la gloire des saints, l'union à l'héroïsme et aux faiblesses de l'Eglise militante, dont le sacrement de la

Sainte-Eucharistie était le moyen, mais c'était la réalité même pour laquelle ils avaient fait toutes leurs guerres, c'était la substance de leurs rêves !"

Tout cela Kateri le ressentait plus ou moins clairement, mais c'était assez pour l'inciter à se préparer le mieux possible à cette rencontre avec le Christ.

Quand vint pour elle le moment de s'approcher de la sainte table, Kateri n'était pas simplement une petite Iroquoise d'une exquise pureté; ce jour-là elle réalisait la destinée de sa race. Si bonne fut-elle auparavant, à partir de ce jour, elle avança à pas de géant dans la voie de la sainteté.

Nouvelles épreuves

La Croix a toujours été l'apanage des amis du Christ. Elle ne fut pas épargnée à Kateri. Après Noël, le village se vidait pour la grande chasse annuelle. Pour faire plaisir à sa soeur d'adoption et à son beau-frère, elle dut se joindre à eux.

Pendant ces mois en pleine forêt, l'épreuve guettait Kateri comme un loup sa proie. A tort, on l'accusa d'adultère. Le dimanche des Rameaux, tous les chasseurs rentrèrent au village et Kateri avec eux. Elle communia une seconde fois le dimanche de Pâques et, peu après, on l'accepta comme membre de l'Association de la Sainte-Famille, dont seuls les fidèles les plus fervents faisaient partie. Peu après, pourtant, le P. Frémin lui révéla les accusations qu'on avait portées contre elle. Il fut vite satisfait de l'innocence de la jeune femme. Jamais elle n'a tant souffert qu'en cette occasion, pas même au milieu des pénitences et macérations qu'elle s'imposait pour obtenir la conversion de son peuple et sa propre identification avec le Seigneur.

Un autre genre d'épreuves l'attendait. Sa soeur adoptive voulait lui faire épouser un bon chasseur, capable de lui assurer le vivre et le vêtement. La seule fois que Kateri avait visité Montréal, elle était allée à l'Hôtel-Dieu, dirigé par les Filles de Saint-Joseph et fondé par Jérôme Le Royer de la Dauversière. Elle y vit des personnes de son sexe, qui avaient fait voeu de chasteté afin de mieux se consacrer à Dieu. Elle se sentait portée à une vocation semblable. Sa soeur adoptive et la vieille Anastasie Tegonhatsiongo s'efforcèrent de lui faire changer d'idée. Peine perdue, elle demeura inébranlable.

Le voeu de virginité

Kateri avait voulu fonder un monastère de religieuses indiennes à l'Ile-aux-Hérons dans le Saint-Laurent. Le P. Frémin

lui avait objecté son peu d'expérience dans la vie chrétienne.

Si elle ne pouvait devenir religieuse, au moins ne pourrait-elle pas se consacrer au Seigneur dans le monde ?

"Ce fut le jour de l'Annonciation, 25 mars 1679, écrit le P. Cholenec, sur les huit heures du matin, que Kateri Tekakwitha, un moment après que Jésus-Christ se fut donné à elle dans la communion, se donna aussi toute à Lui et que, renonçant pour toujours au mariage, elle lui promit virginité perpétuelle et qu'enfin, avec un coeur tout embrasé de son amour, elle le conjura de vouloir bien être son unique époux et de l'agréer pareillement pour son épouse. Elle pria Notre-Dame pour qui elle avait une tendre dévotion, de la présenter à son divin Fils; puis voulant faire un double sacrifice dans une seule action, en même temps qu'elle se dévoua à Jésus-Christ, elle se consacra tout entière à Marie, lui demandant très instamment de vouloir bien être sa mère et de la prendre pour sa fille."

La dernière année

Les douze derniers mois de sa vie furent pour Kateri un temps de souffrance. Ses migraines, peut-être une séquelle de la petite vérole, augmentaient. Pendant l'été de 1679, elle souffrit d'une violente maladie, une fièvre lente doublée d'un grand mal d'estomac accompagné de fréquents vomissements.

En février ou mars 1680, avec la meilleure volonté du monde, elle commit une grave imprudence. Elle avait entendu parler des pénitences de saint Louis de Gonzague et de saint Benoît. Elle voulut en faire autant, parsema sa natte d'épines pointues et s'y roula trois nuits de suite. Mis au courant, le P. Cholenec la blâma et lui ordonna de jeter les épines au feu. Elle obéit, mais ne recouvra jamais ses forces.

Le mardi de la semaine sainte, le Père jugea à propos de lui donner le saint viatique et voulut lui administrer l'extrême onction. Elle lui dit que rien ne pressait et il attendit jusqu'au lendemain.

Les amies de la malade étaient revenues de la chasse hivernale. Le mercredi matin, Kateri reçut la dernière onction. Ses compagnes voulaient assister à sa mort. Cependant, comme c'était la semaine sainte, elles devaient faire provision de bois pour les derniers jours du carême. Elles en parlèrent au missionnaire qui, à son tour, en dit un mot à Kateri. Celle-ci leur recommanda d'aller à leur travail et leur promit qu'elle ne mourrait pas avant leur retour. A trois heures de l'après-midi, ses amies se réunirent dans sa cabane. Kateri entra en agonie,

une agonie très douce. Ses dernières paroles furent : "**Iesos, Wari**, Jésus, Marie", admirable résumé de sa vie. Elle mourut le sourire aux lèvres. Elle n'avait pas tout à fait vingt-quatre ans. C'était le 17 avril 1680.

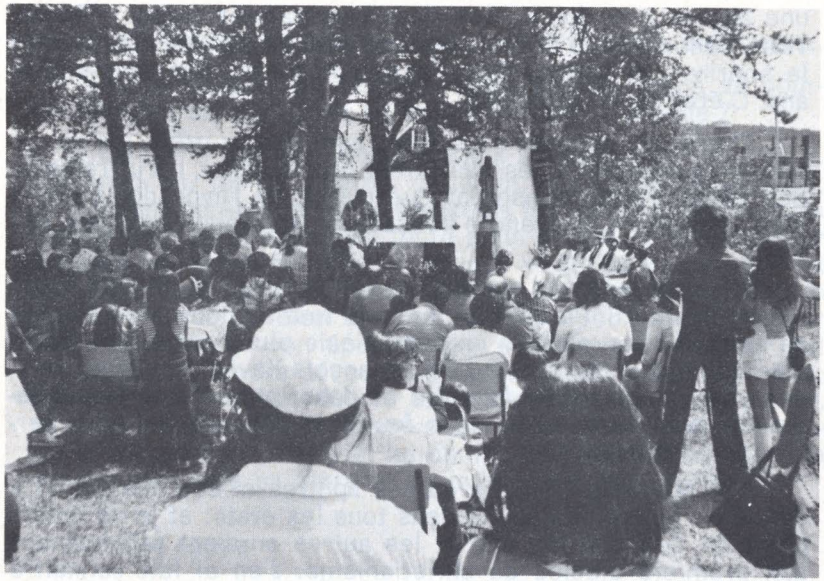
Quelques minutes plus tard, son visage grêlé par la variole et exténué par les austérités continuelles, parut radieux. Ses compatriotes pensèrent que c'était un rayon de la gloire dont elle venait de prendre possession, qui rejaillissait sur ses traits.

C'est entendu, la vie même de Kateri fut un miracle, comme le disait S.S. Pie XI, que je citais tout à l'heure. Mais après sa mort, disons, environ un demi-siècle plus tard, est-ce qu'on s'en souvenait toujours ? Le P. François-Xavier de Charlevoix, dans sa monumentale **Histoire et description de la Nouvelle-France,** publiée en 1744, nous fournit la réponse qui nous servira de conclusion :

"La Nouvelle-France a eu ses apôtres et ses martyrs et a donné à l'Eglise des saints dans tous les états; et je ne crains point de dire que les uns et les autres auraient fait honneur aux premiers siècles du christianisme. J'en ai fait connaître plusieurs, autant que l'a permis cette histoire. Mais Dieu, qui a tiré sa gloire pendant leur vie par les grandes choses qu'Il a faites par eux, par l'éclat que leur sainteté a jeté dans ce vaste continent, par le courage qu'Il leur a inspiré pour fonder avec des travaux immenses une nouvelle chrétienté... et pour la cimenter de leur sang, n'en a choisi aucun pour déployer sur son tombeau toutes les richesses de la puissance de sa miséricorde. Et Il a fait cet honneur à une jeune néophyte, Catherine Tekakwitha, presqu'inconnue à tout le pays pendant sa vie. Elle est depuis plus de soixante ans universellement regardée comme la protectrice du Canada..."

PHOTO SR KATERI MITCHELL, S.S.A.

Les Pères Thomas-F. Egan, S.J., Henri Béchard, S.J., et Joseph-S. McBride, S.J., à Saint-Pierre de Rome après les cérémonies de la béatification.



Les Otchipwés ont fêté Kateri à l'occasion de sa béatification. (Voir la p. 13 pour plus de détails.) En haut, Célébration eucharistique à Armstrong, Ontario, le 22 juin 1980; en bas, M. Marc Nawagijick avec son tableau sur cuir de la bienheureuse Kateri Tekakwitha.

Mgr André-Marie Cimichella, O.S.M., Auxiliaire à Montréal, et MM. Bruno Gros-Louis et Emilien Picard du Village Huron, à Rome le 26 juin 1980, pour la béatification de la bienheureuse Kateri Tekakwitha.

"UN BONBON POSTAL"

A L'AUTOMNE de 1978, pour le tricentenaire de la sainte mort de la bienheureuse Kateri Tekakwitha, qu'on célébrerait le 17 avril 1980, le Centre Kateri lançait l'idée d'un timbre commémoratif. Dans le trimestriel **Kateri,** on invitait tous les abonnés canadiens et étrangers à faire pression sur le ministère des Postes en vue d'une émission d'un timbre-poste à l'effigie de celle qui était alors connue sous le nom de vénérable Kateri Tekakwitha. Une lettre du 8 novembre 1978, rédigée par le P. Béchard, S.J., vice-postulateur de la Cause de canonisation du Lys des Agniers, fut adressée à M. Gilles Lamontagne, ministre des Postes. C'était évidemment un plaidoyer en faveur du timbre commémoratif Kateri Tekakwitha.

Un ministre accueillant

"J'ai l'honneur, répondit M. le ministre par sa secrétaire, de vous informer que votre suggestion a été ajoutée à la liste

des sujets que nous songerons sérieusement à inclure dans notre programme de timbres-poste de 1980." C'était gentil, très gentil, d'autant plus que la secrétaire, ne sachant pas comment s'adresser au Père lui donna du "Monsieur le Chanoine" !

Aussitôt après, le trimestriel **Kateri** et le P. Vice-Postulateur dans ses lettres appelaient les amis de Kateri à la rescousse. Plusieurs répondirent à cet appel depuis le Québec, tout le Canada, et même les Etats-Unis, la France et l'Espagne. M. Gilles Lamontagne trouvait de jour en jour, de plus en plus de lettres sur son bureau le priant d'approuver l'émission d'un timbre-poste commémoratif en l'honneur de la vénérable Kateri Tekakwitha.

Par exemple, Mgr Jean-Marie Fortier, évêque de Sherbrooke, appuyait la demande du Centre Kateri auprès du ministre :

"J'apprends qu'une requête vous a été faite de publier un timbre spécial commémorant le tricentenaire de la mort de la Vénérable Kateri Tekakwitha.

"Je me permets d'appuyer chaleureusement auprès de vous cette demande. Au moment où les Indiens du Canada cherchent à vivre intensément de leurs valeurs, il serait opportun de souligner par l'émission d'un timbre commémoratif la mort auréolée de sainteté de la plus illustre fille peut-être de leur race. . ."

Le 30 avril suivant, M. Lamontagne répondit :

"J'ai donné suite aux demandes précédentes en ce sens en les soumettant à l'attention des membres du Comité consultatif des timbres. Soyez assuré que si le Comité avait besoin de renseignements supplémentaires, il n'hésiterait pas à communiquer avec vous en temps opportun. . ."

M. Lamontagne n'a pu songer sérieusement à inclure la vénérable Kateri Tekakwitha dans son programme de timbres-poste pour 1980, car le 4 juin 1979, M. Joseph Clark était assermenté comme premier ministre du Canada.

Deuxième demande

Il fallait donc recommencer nos efforts auprès du nouveau gouvernement. De tous côtés, les dévots du Lys des Agniers entrèrent en lice et s'adressèrent à M. John Fraser devenu ministre des Postes. Les nombreux Chevaliers de Colomb iroquois de Caughnawaga prièrent le gouvernement d'honorer la plus illustre des Amérindiens par un timbre-poste commémoratif à l'occasion du troisième centenaire de sa sainte mort. Moins d'un mois après la nomination de M. Fraser, le vice-postulateur lui soumettait une demande d'un timbre en l'honneur de Kateri. Il y détaillait les raisons d'une telle émission. Une lettre d'Ottawa parvint au Centre Kateri à la fin de septembre.

Refus

"En réponse à votre lettre du 22 juin dernier concernant l'émission en 1980 d'un timbre pour marquer le tricentenaire de la mort de Kateri Tekakwitha, nous sommes au regret de devoir vous informer, et ce, après une étude en profondeur de la question, que nous ne pouvons émettre un timbre consacré à cette personnalité religieuse.

"Le Comité consultatif des timbres, groupe chargé de donner des conseils sur le choix des émissions, a été vivement impressionné par la piété de la vénérable, mais a décidé que ses réalisations n'étaient pas de nature à faire l'objet d'un timbre. Les membres du Comité ont considéré que la vie de Kateri était exemplaire, mais que l'émission d'un timbre n'était probablement pas le bon moyen de la faire connaître. . ."

Relance du projet

On s'imagine bien la déception des Kateriens. Mgr André Cimichella, ponent ou responsable des causes des saints de la Province de Québec, prit en main le lobby. Il commença par alerter la Conférence des évêques catholiques du Canada.

M. l'abbé André Vallée, secrétaire général de l'Episcopat, demanda aussitôt un rendez-vous au ministre des Postes, et une lettre des évêques adressée le 6 décembre 1979 à M. Fraser a été portée par un messager à M. Claude Boisselle, chef du cabinet du ministre. Une copie de cette lettre fut aussi remise au Sénateur Pierre Rizzuto, ami personnel de Mgr Cimichella. En voici la teneur :

"Les évêques catholiques du Canada réunis en assemblée plénière à Ottawa, du 19 au 23 novembre 1979, sollicitent de votre Ministère, l'émission d'un timbre commémoratif en 1980, troisième centenaire de la mort de la vénérable Kateri Tekakwitha.

"La Vénérable jouit d'une popularité croissante au Canada et le troisième centenaire de sa mort que célébrera l'Eglise canadienne en 1980, suscite une dévotion populaire chez une couche importante de la population indienne et innuit du Canada et des Etats-Unis de même que dans la population en général. Voilà pourquoi, les évêques espèrent que vous puissiez les seconder en émettant pour 1980, ce timbre commémoratif en l'honneur de la vénérable Kateri. . ."

Impossible de consulter la réponse ministérielle à Nos-seigneurs les évêques. Un refus évidemment, rédigé le plus poliment du monde, en tenant compte de l'avis de ces Messieurs du Comité consultatif des timbres, qui n'ont pas su comprendre le rôle historique de la vénérable Kateri Tekakwitha.

Que faire maintenant ? Mgr Cimichella en était à étudier de nouveaux moyens de pression quand un événement inattendu lui facilita la tâche. La chute de son gouvernement éloigna M. Fraser du ministère des Postes quand M. Trudeau reprit le pouvoir le 4 mars 1980.

Troisième demande

On sent bientôt l'influence de Mgr Cimichella à l'oeuvre, car le 3 avril, Mgr Joseph N. MacNeil, archevêque d'Edmonton et président de la Conférence des évêques catholiques du Canada, communique avec le nouveau ministre des Postes, M. André Ouellet, au sujet d'un timbre commémoratif de la vénérable Kateri Tekakwitha.

"A l'occasion du tricentenaire de la mort de Kateri, écrit-il, l'Eglise canadienne invite toute la population à témoigner sa vénération envers cette jeune Iroquoise décédée à l'âge de 24 ans." Et après avoir repris les arguments énoncées dans la lettre de l'épiscopat canadien adressée à l'ancien ministre Fraser, le 6 décembre précédent, il conclut en demandant un timbre-poste commémoratif en l'honneur de la Vierge indienne Kateri Tekakwitha.

Le 7 avril, Mgr Cimichella téléphone au Centre Kateri. Le vice-postulateur et son secrétaire, M. Albert Lazare, indien de Kahnawaké, seraient-ils prêts à aller à Ottawa le lendemain rencontrer le ministre des Postes ? La réponse ne se fait pas attendre. A la capitale demain !

Dans une voiture qu'un de ses amis lui a prêtée, Mgr Cimichella, Mgr Louis Aucoin, curé de la paroisse Saint-Vincent-Ferrier à Montréal, le P. Béchard, vice-postulateur de la vénérable Kateri, et M. Lazare, roulent dans la direction d'Ottawa sous une pluie battante. Ils y parviennent un peu avant midi. Mgr Cimichella est un Servite de Marie et il nous conduit à la paroisse Saint-Antoine desservie par les Pères de cet Ordre. Accueil cordial et excellent déjeuner italien. L'église est intéressante : elle a été décorée par Ninchieri qui a fait celle de la Mission Saint-François-Xavier. Les belles verrières sont aussi de lui.

Après un sincère merci à leurs charitables hôtes, les visiteurs filent jusqu'à l'archevêché rejoindre Mgr Gilles Bélisle, évêque auxiliaire à Ottawa et Mgr Eugène-P. LaRoque, évêque

d'Alexandria dans le diocèse duquel se trouve la Mission iroquoise de Saint-Régis. Quelques minutes plus tard, le petit groupe descend au Parlement. Comme M. Ouellet n'est pas rentré de son déjeuner, les six apôtres de Kateri font antichambre pendant une vingtaine de minutes, jusqu'à ce que M. le ministre lui-même, fort gentiment, vienne les accueillir. Dans son bureau orné des photos de ses enfants, l'un après l'autre à la suite de Mgr Cimichella, les visiteurs exposent à leur hôte leurs arguments en faveur d'un timbre-poste commémoratif en l'honneur de la vénérable Kateri Tekakwitha. En apprenant que le troisième centenaire de la mort de celle-ci tombera le 17 avril, M. Ouellet de s'exclamer : "C'est le jour de mes fiançailles !" Et Mgr Aucoin de commenter plus tard : "Il y a beaucoup de maris qui ne se souviennent même pas du jour de leur mariage !"

Le projet semble plaire au ministre, même si cela va demander un "petit miracle". Après tout, le Comité consultatif des timbre a dit **niet** à un timbre katerien, le précédent ministre des Postes aussi. Sans clairement promettre ce que ses visiteurs étaient venus demander, M. le ministre Ouellet laisse entrevoir que sa réponse serait très probablement favorable.

Malgré le ciel gris et la pluie qui tombe toujours, le retour à Montréal se fait dans la joie.

Ce qui augmenta encore bien davantage leur joie, ce fut l'annonce à la radio deux jours plus tard de la grande nouvelle espérée depuis des années : Sa Sainteté Jean-Paul II béatifierait Kateri Tekakwitha le 22 juin en même temps que Mgr de Laval et Mère Marie de l'Incarnation !

"Un bonbon postal"

Le 8 mai enfin, à l'occasion d'une réception au Jardin botanique de Montréal, le Ministre annonça l'émission en 1981 de quatre timbres commémoratifs d'intérêt particulier aux Montréalais. En présence de Mgr André-Marie Cimichella, évêque auxiliaire à Montréal, il apprit au grand public qu'il avait autorisé un timbre-poste commémoratif en l'honneur de celle qui serait déclarée bienheureuse à la fin de juin, Kateri Tekakwitha.

"Ce "bonbon postal" notait Denis Masse dans **La Presse** du 9 mai, s'adresse particulièrement à Mgr Cimichella qui a épousé la cause de béatification de Kateri Tekakwitha".

On ne pouvait mieux dire.

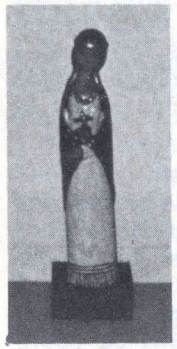
UNE GRANDE FÊTE

▲ Mgr Bernard Hubert, évêque de Saint-Jean-de-Québec, préside la Célébration eucharistique lors du lancement du timbre commémoratif de la bienheureuse Kateri à l'occasion du 301e anniversaire de sa sainte mort. A sa droite, le P. Léon Lajoie, S.J., curé de la Mission, à sa gauche, le P. Henri Béchard, S.J., vice-postulateur de Kateri Tekakwitha. A l'extrême gauche de la photo, Mgr Gérard-Marie Coderre, ancien évêque de Saint-Jean, Mgr André-Marie Cimichella, évêque auxiliaire à Montréal et ponent des Causes de canonisation de la Province de Québec, et Mgr Gilles Bélisle, auxiliaire à Ottawa. A l'extrême droite, M. le ministre Gilles Lamontagne et M. Andrew Delisle, grand chef de Kahnawaké.

▼ Après le dévoilement du timbre commémoratif, M. Andrew Delisle, chef des Iroquois de Kahnawaké, reçoit un album-souvenir de la fête avec les félicitations de M. Gilles Lamontagne, ministre de la Défense, suppléant de M. André Ouellet, ministre des Postes.

Mgr Bernard Hubert
aux frères de Kateri

"UNE AMIE AUPRÈS DU SEIGNEUR"



LA RÉUNION ANNUELLE pour la fête de Kateri est toujours une journée de joie, une journée d'action de grâces. Cette année, le lancement du timbre en l'honneur de Kateri Tekakwitha donne plus d'envergure à notre rassemblement. La décision du Gouvernement du Canada de rendre hommage à l'illustre chrétienne Kateri est une occasion pour nous d'accueillir plusieurs visiteurs distingués à Kahnawaké. Je souhaite fraternellement la bienvenue aux évêques venus se joindre aux Indiens pour célébrer le jour de Kateri : Mgr Gérard-Marie Coderre, qui, pendant vingt-sept ans, fut l'évêque de ce diocèse de Saint-Jean; Mgr André Cimichella, auxiliaire à Montréal; Mgr Gilles Bélisle, auxiliaire à Ottawa. Je salue aussi M. le Ministre Gilles Lamontagne, qui représente le Gouvernement du Canada à cette célébration, où non seulement nous rendons hommage à Kateri, mais aussi où nous sommes sur le point d'assister au lancement d'un timbre en son honneur.

En cet heureux événement, la Parole de Dieu s'adresse aux Indiens. Elle les appelle à l'action. A cet effet, dans l'Evangile d'aujourd'hui, le Seigneur nous présente des gens qui nous ressemblent beaucoup, que nous soyons des indigènes ou des visages pâles. Saint Jean nous décrit l'état d'esprit des Apôtres après la mort de Jésus. C'étaient des gens déçus, car ils avaient mis toute leur confiance en Jésus de Nazareth, et sa mort sur la croix à Jérusalem avait mis fin à leur espoir de mener une vie intéressante et productive en compagnie de cet Homme. Ils étaient aussi en proie à l'inquiétude, car Jésus avait été mis à mort. Les Apôtres et les disciples craignaient ce que le peuple pensait d'eux. Ils avaient peur des Juifs. Bien que le Seigneur, ressuscité des morts par son Père, leur eût apparu de temps en temps, ils avaient de la difficulté à comprendre ce qui s'était passé et demeuraient incapables de croire. Le malaise qu'lis éprouvaient alors se manifestait clairement par l'attitude de ceux qui, tel saint Thomas, n'étaient

pas présents la nuit de la première apparition de Jésus à ses disciples.

Ils étaient tout à fait comme nous. À cause des nombreux changements d'ordre social qui arrivent souvent dans nos familles, dans notre milieu, où nous devons lutter contre des problèmes tels que l'inflation, le chômage ou des exigences politiques de toutes sortes, nous aussi sommes inquiets. Nous ne savons pas ce que l'avenir nous réserve.

Dans nos coeurs nous sentons aussi une certaine gêne par rapport à la foi catholique, qui est la nôtre. Parmi les Six Nations, il s'en trouve qui ne partagent pas votre point de vue au sujet de la foi chrétienne, ce qui parfois vous rend mal à l'aise et vous empêche de vous affirmer. En général, notre existence est plutôt terne, avec des moments émouvants et joyeux, mais aussi avec des périodes difficiles.

Nous ressemblons aussi aux Apôtres du fait que nous sommes sensibles aux témoignages vivants. Même si nos vies ne rayonnent pas toujours de joie, nous nous arrêtons pour apprécier attentivement les gestes de certaines gens, par exemple ce que Mère Thérèse en Inde fait pour les pauvres malades... Nous suivons avec intérêt à la télévision ou dans les journaux ce que le pape Jean-Paul II accomplit au cours de ses nombreux voyages à travers le monde afin de rencontrer les hommes et les femmes qui ont soif du message de l'Evangile.

Cette semaine, les journaux rapportent que 12 000 handicapés mentaux sont réunis à Lourdes dans un grand mouvement appelé Foi et Lumière, pour partager leur communion d'amour et exprimer dans la prière leur confiance en la Vierge Marie et en Dieu le Père. Notre attention est toujours éveillée quand nous entendons parler de chrétiens ou de personnes de bonne volonté, qui se dévouent auprès des pauvres ou auprès des moins avantagés de la société, et qui travaillent pour la justice ainsi que le faisaient les Apôtres après la résurrection, après Pâques.

Tout le monde alors était très éveillé aux merveilles qui survenaient, par exemple, quand l'Apôtre Pierre guérissait l'infirme au milieu de la foule dans le temple, ainsi qu'aux signes de maîtrise et d'intrépédité manifestés par les Apôtres en prêchant le Seigneur ressuscité.

Aujourd'hui, comme à l'époque des Apôtres, on vous dit toutes ces choses afin que votre foi à la Résurrection du Christ s'approfondisse et que vous puissiez découvrir les transformations que le Christ effectue dans votre vie. Celui

qui est passé de la mort à la vie entre dans votre existence pour vous aider à donner un sens à votre conduite quotidienne. Et c'est à peu près ainsi qu'Il conduisait les premiers chrétiens, qui croyaient aux paroles des Apôtres, à former des groupes appelés communautés chrétiennes. Dans ces communautés, le peuple chrétien assistait fidèlement à la prédication des Apôtres et à la fraction du Pain, qui était le partage du Corps et du Sang du Christ dans l'Eucharistie; ils partageaient leurs possessions entre eux dans une vie de solidarité. Et ces gens étaient des êtres humains, mais ils vivaient d'une nouvelle manière parce que Jésus vivait au milieu d'eux. Et c'est ainsi qu'ils ont progressivement changé tout l'empire romain. Et quand vous honorez Kateri et les autres témoins de la foi du Christ ressuscité, vous trouvez dans sa vie, dans la vie de tous ceux qui lui ressemblent, le même modèle de conduite que nous trouvons dans la vie des premiers chrétiens, décrite dans la première lecture de ce jour. Ce que le Christ apporte, c'est la libération afin de permettre à chaque personne humaine de vivre en plénitude. Voici un adage qui circule depuis plusieurs siècles: "La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant en plénitude". L'homme, à titre d'individu, malgré ses difficultés, ses insuccès, ses faiblesses, est appelé à vivre dans la liberté, la justice, la résurrection. L'homme vivant en plénitude, c'est aussi celui-là qui vit au milieu de ses frères et soeurs au coeur d'un peuple, d'une collectivité, d'une nation libre. Jésus ressuscité est présent au milieu de vous à travers les activités et les événements de votre vie de famille, de votre vie de travail, de votre vie sociale, pour vous aider à devenir des personnes libres, capables de se donner les unes aux autres, de s'aider les unes les autres et de vivre solidaires les unes des autres dans un esprit d'amour mutuel. A cet effet, vous êtes invités à vous réunir à la communauté chrétienne, non pas à demeurer chez vous chacun pour soi, mais à sortir et à vivre avec les autres dans la prière et l'action pour la justice. Les autochtones méritent d'être des associés à pleine part et dans la société et dans l'Eglise.

Comme nous célébrons aujourd'hui le jour de Kateri, qui a été déclarée bienheureuse et qui maintenant partage la vie du Christ ressuscité, vous êtes invités, à mesure que vous la connaîtrez mieux, à vous ouvrir de plus en plus au Christ qui est vivant et à demander à la chère Kateri dans vos prières, d'être pour vous un témoin qui vous éclaire dans votre poursuite de la liberté et de la joie. Kateri est aussi une amie qui nous représente auprès du Seigneur et qui obtient de Lui l'aide de son Esprit pour que nous devenions des chrétiens fervents et unis, travaillant ensemble à l'amélioration de notre monde. Amen.

M. le ministre
Gilles Lamontagne

21 500 000 TIMBRES!

LORSQUE QUELQU'UN porteur d'un nom tel que Lamontagne de Québec est capable de parler en anglais à l'occasion d'une cérémonie dans une réserve indienne où l'on honore la béatification d'une Agnière, vous avez une bonne idée de ce qu'est le Canada. En notre pays nous offrons des facilités, voire un encouragement aux gens à conserver les valeurs culturelles de leurs ancêtres.

Pendant la Célébration eucharistique de ce matin, vous avez entendu des gens bien renseignés parler de cette femme remarquable que nous commémorons aujourd'hui. C'est donc un privilège et un honneur pour moi d'être à Kahnawaké pour participer à cette célébration avec vous et pour prendre part au lancement du nouveau timbre commémoratif des Postes Canadiennes en l'honneur de Kateri Takakwitha — non seulement une personne extraordinaire, mais aussi le premier membre de cette fière nation à être déclaré vénérable et à être béatifié par l'Eglise.

Quand le Ministre des Postes, M. André Ouellet, me demanda de le représenter à cette cérémonie, c'est avec beaucoup d'enthousiasme que j'ai accepté, sachant que j'aurais le plaisir et l'honneur de rencontrer plusieurs d'entre vous que j'ai vus à Rome l'été dernier, alors que j'étais à la tête de la délégation canadienne aux cérémonies de béatification à Saint-Pierre. Ensemble nous avons passé une journée merveilleuse et glorieuse pour les Agniers, laquelle ne sera pas oubliée de sitôt.

Chaque année deux ou trois cents sujets de timbres commémoratifs arrivent à la Poste. Les chercheurs de notre Division des Timbres-Poste les passent au tamis, les contrôlent, les étudient, les comparent, les éliminent en partie et les complètent. Le Comité Consultatif pour l'ébauche du choix des timbres passe en revue les dernières recommandations qui permettent une décision finale au Ministre des Postes.

Parfois la décision est difficile, car il y a souvent des demandes bien convenables dont quelques-unes sont contradictoires; d'autre part nous n'en émettons qu'un certain nombre

chaque année. Dans le cas du timbre de Kateri Tekakwitha, cependant, on arriva facilement à une décision.

Pour les timbres commémoratifs nous exigeons qu'ils nous aident à mieux connaître notre histoire, nos traditions et notre vie culturelle. La plus importante exigence, l'aune utilisée, c'est que le sujet du timbre soit de portée nationale propre à développer la conscience nationale. Le sujet d'aujourd'hui rencontre tous ces critères. Non seulement ce timbre nous donne une meilleure connaissance de la personne de Kateri Tekakwitha, mais en outre il nous fait mieux connaître ce fier peuple d'Agniers.

Voilà d'importantes considérations, mais il en est d'autres. Non seulement des timbres comme celui de Kateri Tekakwitha transmettent un message à chaque Canadien qui en achète ou en reçoit, mais en outre, ils portent leur message pittoresque et coloré autour du monde, partout où se rend le courrier canadien. Ceci transforme le simple timbre-poste en un instrument puissant; il augmente l'intérêt public au pays et à l'étranger au sujet de son héritage, de son histoire et ainsi de suite.

Le timbre de Kateri Tekakwitha est plus qu'un mémorial d'une sainte femme du XVII^{e} siècle. Il nous rappelle aussi qu'elle vivait d'une culture qui appartient à notre époque aussi bien qu'au passé.

Jusqu'à ces derniers temps, peu de gens se préoccupaient du style de vie de l'Indien. Le mode de vie nord-américain passait pour le seul possible.

Aujourd'hui cependant, nous nous rendons compte combien nous avons à apprendre de la culture indienne, de la façon de vivre des Indiens. Depuis trop longtemps, nous avons considéré les eaux, les terres et les créatures qui y habitent comme des commodités. Maintenant nous devons apprendre à les considérer comme le font les Indiens, comme des êtres vivants. Ce timbre que nous émettons aujourd'hui non seulement rend hommage à une Indienne, mais nous rappelle aussi une ancienne et originale culture canadienne, qui est beaucoup plus significative aujourd'hui que bon nombre de gens s'en rendent compte. Il n'y a pas d'exagération à dire que le timbre-poste qui porte l'effigie de Kateri Tekakwitha, dont 21 500 000 exemplaires ont été imprimés, sera une révélation pour le monde entier, qui apprendra enfin que la civilisation indienne est foncièrement spirituelle.

L'Indien possède la maîtrise de soi, le sang-froid, la puissance de l'esprit; il pratique la concentration et la méditation qui ne sont que certains des moyens facilitant ce voyage

intérieur qui lui permet d'être lui-même. Je ne puis entrer dans tous les aspects de ce voyage intérieur. Toutefois, nous percevons déjà l'opposition entre le spiritualisme universel, c'est-à-dire la réalisation de l'être, d'une part, et d'autre part, de l'avoir, qui est caractéristique du monde moderne. Comprenons-le bien. Il ne s'agit pas ici de nier les brillants succès que le monde moderne a réalisés dans le domaine matériel.

De plus, si le monde moderne voulait être honnête avec lui-même, il admettrait que ce progrès engendre tant de besoins et si rapidement qu'il n'y a aucune façon de les satisfaire. Le monde moderne sait aussi que la paix et le contentement intérieur s'éloignent de plus en plus. Pendant que l'homme blanc tend à s'interroger: "Combien ai-je acquis de biens pour moi-même?" l'Indien est plus incliné à se demander: "En quoi ai-je rendu service à mon peuple?" Ce qui porte certainement à réfléchir.

En conclusion, mesdames et messieurs, je pense qu'il est convenable d'offrir nos félicitations aux évêques et aux prêtres de la paroisse, qui ont travaillé si ardemment et si diligemment à la béatification de Kateri. Et je dois ajouter que mon plaisir aujourd'hui à l'occasion du lancement du timbre doit être partagé avec les Guides et les Jeannettes qui voient leur "patronne" commémorée par ce timbre.

Maintenant je tiens à inviter le Chef Andrew Delisle à prendre part avec moi au dévoilement du timbre honorant Kateri Tekakwitha.

M. Andrew Delisle, chef à Kahnawaké

APPEL AUX LAÏCS

APRÈS LA CÉLÉBRATION EUCHARISTIQUE et le lancement du timbre en l'honneur de Kateri, j'ai pu obtenir de Mgr Bernard Hubert et de M. le ministre Gilles Lamontagne le texte de leurs allocutions. Je pensais aussi me procurer celui du chef Andrew Delisle, mais il avait parlé d'abondance, et d'ailleurs fort bien parlé, sans préparation écrite. Avec un peu de prévoyance, j'aurais pu faire enregistrer son discours sur bandes magnétiques. Quelques jours plus tard, je l'ai prié de me résumer ses paroles. Voici ce qu'il m'a dit:

"A Rome l'an dernier, je me suis rendu compte qu'une béatification ne dépendait pas uniquement du Saint-Père, ni des dicastères romains, ni des postulateurs, mais surtout de tout le peuple chrétien, qui par l'intérêt qu'il porte au futur saint, par ses prières et sacrifices, par une saine propagande en faveur du candidat à l'honneur des autels, fera s'élever de toutes parts d'ardentes prières jusqu'au trône du Père céleste pour l'obtention de la béatification et de la canonisation d'un serviteur de Dieu. A tous les amis de la bienheureuse Kateri Tekakwitha qui, par leur coopération avec les postulateurs, ont obtenu du Ciel la béatification de Kateri, il incombe de répandre le culte du Lys des Agniers avec encore plus d'ardeur."

Est-il besoin d'ajouter que le chef Delisle a parfaitement saisi ce qu'est une Cause de canonisation? Il ne s'agit pas de se reposer sur ses lauriers maintenant que la Vierge agnière est honorée d'un culte public, il faut aller de l'avant, continuer avec le même enthousiasme, mais en élargissant son rayonnement, en s'adjoignant de plus en plus le secours d'amis dévoués à la Bienheureuse. Et comme Kateri n'appartenait pas à un ordre religieux qui puisse stimuler la dévotion dans ses écoles, ses couvents et ses églises, en comptant sans doute sur les clergés séculier et régulier et les communautés de religieuses, il faut de plus en plus faire appel aux laïcs. La bienheureuse Kateri Tekakwitha n'était-elle pas une laïque? Si le grand public répond généreusement à l'invitation du chef Delisle, la Bienheureuse sera bientôt connue, j'en suis sûr, sous le nom de sainte Kateri Tekakwitha.

H.B.

Les cartes de condoléances "Kateri"

5 bons motifs d'en avoir toujours une boîte sous la main :

A l'occasion du décès d'un parent ou ami, vous n'avez qu'à apposer votre signature à l'une de ces cartes et à l'expédier aux parents du défunt.

Une lettre du vice-postulateur avisera la famille éprouvée de l'inscription du défunt dans l'Association Kateri-Tekakwitha, pour qui:

1. on offre une grande-messe chaque semaine à la Mission Saint-François-Xavier;
2. le vice-postulateur a une intention chaque jour au mémento de sa messe;
3. s'ouvre le trésor de toutes les messes offertes chaque mois pour les bienfaiteurs de la Compagnie de Jésus;
4. est assurée la participation aux bonnes oeuvres des Jésuites;
5. le vice-postulateur offre lui-même une messe le lundi de chaque semaine.

Ecrire au Centre Kateri, C.P. 70, à Caughnawaga (Québec) J0L 1B0.

La boîte de douze cartes: $2. Chaque inscription dans l'Association Kateri-Tekakwitha pour un défunt: $2 par année.

VOS INTENTIONS

Spirituelles

- ☐ Amour du Bon Dieu
- ☐ Conversion
- ☐ Paix de l'âme
- ☐ Résignation dans les épreuves
- ☐ Paix dans la famille
- ☐ Vocations
- ☐ Fidèles défunts
- ☐ Bienheureuse mort
- ☐ Obéissance au Saint-Père

Temporelles

- ☐ Emploi
- ☐ Santé
- ☐ Logement
- ☐ Aide matérielle
- ☐ Accouchement réussi
- ☐ Bons amis
- ☐ Succès dans les études
- ☐ Paix sur la terre

Autres intentions.....

LE PREMIER SEPTEMBRE, SERONT ADRESSÉES AU P. ANTOINE ROUSSOS, S.J., TOUTES VOS INTENTIONS. POUR VOUS, IL CÉLÉBRERA SOLENNELLEMENT NEUF MESSES DANS L'IMPRESSIONNANTE LITURGIE BYZANTINE, À BETHLÉEM, EN TERRE SAINTE.

(AUCUNE OFFRANDE N'EST EXIGÉE.)

VOICI DES ABONNEMENTS (LE MIEN D'ABORD) À KATERI :

S.V.P. INDIQUER M., MME OU MLLE & LE CODE

(1) NOM.....
RUE.....
VILLE.....CODE.....
PROVINCE OU ÉTAT.....

(2) NOM.....
RUE.....
VILLE.....CODE.....
PROVINCE OU ÉTAT.....

(3) NOM.....
RUE.....
VILLE.....CODE.....
PROVINCE OU ÉTAT.....

(4) NOM.....
RUE.....
VILLE.....CODE.....
PROVINCE OU ÉTAT.....

(5) NOM.....
RUE.....
VILLE.....CODE.....
PROVINCE OU ÉTAT.....

À MOINS D'AVIS CONTRAIRE AVERTIR LES NOUVEAUX ABONNÉS

ENVOI DE.....
ADRESSE.....

A titre gratuit, veuillez inscrire un parent ou ami décédé "Sous l'égide de Françoise Gonannhatenha" (un nom seulement pour cinq abonnements). Dès qu'il y aura deux cents défunts d'inscrits, j'offrirai cent messes pour le repos de leur âme, H.B.

Nom du défunt M.....